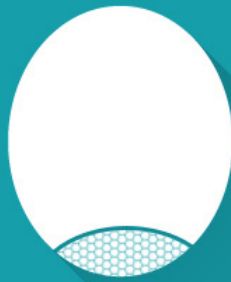


La voix des malades et de leur entourage

LES PROTHÈSES TESTICULAIRES



Ce document n'a pas fait l'objet d'une validation scientifique : il a pour principales sources de nombreuses lectures, mais surtout les expériences personnelles recueillies sur ce forum.



L'orchidectomie (ablation du testicule) se profile. Votre chirurgien vous a demandé si vous souhaitiez une prothèse testiculaire ou, au contraire, il ne vous en a pas parlé et vous êtes angoissé à l'idée de n'avoir plus qu'un seul testicule. Vous êtes perdu face à ce choix ? Nous allons essayer de vous éclairer du mieux possible.

“ Je déplore un peu l'opacité du discours des médecins et chirurgiens sur la prothèse, puisque les choses se sont passées tellement vite, que je ne sais même pas quel type de prothèse ils m'ont mis. ”

- Caelan -

Qu'est ce qu'une prothèse testiculaire ?

Une prothèse testiculaire peut être comparée à un implant mammaire, tous deux étant faits du même silicone. La prothèse testiculaire est toutefois légèrement plus souple, que la prothèse mammaire. Il existe également des prothèses remplies de sérum physiologique.

Les prothèses ont la même forme qu'un testicule naturel, à la seule différence qu'elles disposent d'une pièce permettant de les fixer (ou non) à la bourse, afin d'éviter qu'elles ne remontent vers l'abdomen.

Selon les marques de prothèses, il existe différentes tailles permettant de s'adapter au mieux à l'anatomie de chaque homme.

Les prothèses testiculaires servent un but uniquement esthétique. Elles permettent aux hommes de retrouver une apparence «normale» au niveau du scrotum, après l'ablation d'un testicule.

Il existe différents types de prothèses. Toutes sont à base de silicone ou de sérum physiologique, mais nous vous invitons à discuter de cela avec votre médecin, afin de choisir celle qui vous convient le mieux.

Prendre sa décision

Après l'annonce du cancer, il est difficile de garder les idées claires. Nous sommes souvent perdus sous un flot d'informations, qu'il faut digérer très rapidement. Les détails, tels que la pose d'une prothèse testiculaire, peuvent paraître secondaires. Dans l'absolu, c'est le cas : la prothèse n'est qu'un artifice esthétique, votre guérison n'en dépend pas. Mais une fois la tempête passée, lorsque votre cerveau retrouve ses repères et reprend ses réflexions, il peut arriver que la décision prise en urgence pour la prothèse pose des problèmes, que ce soit au niveau physique ou au niveau psychologique.

Pourquoi opter pour une prothèse ?

Le choix d'opter ou non pour une prothèse testiculaire, après votre orchidectomie, dépend entièrement de vous. Vous ne devez pas vous sentir contraint ni dans un sens, ni dans l'autre. L'objectif de ce document n'est d'ailleurs pas de vous dire quelle est la meilleure décision à prendre. Il est surtout là pour vous amener des pistes de réflexion, afin que vous puissiez faire votre choix.

Certains hommes préfèrent ne pas avoir de prothèse, soit parce qu'ils n'en ressentent pas le besoin, soit parce qu'ils savent que le fait de n'avoir qu'un testicule ne perturbera pas l'image qu'ils ont d'eux-mêmes.

D'autres, au contraire, sont susceptibles de mal accepter ce nouveau corps et la perte d'un testicule peut leur causer de profondes blessures psychologiques.

La mise en place d'une prothèse permet alors de restaurer l'estime de soi, car le scrotum retrouve une apparence normale. Cependant, la prothèse ne suffit parfois pas à estomper le traumatisme. Des hommes ayant opté pour une prothèse continuent de se sentir différents et cela affecte leurs relations avec un(e) éventuel(le) partenaire.



Si vous faites partie de cette catégorie, nous ne pouvons que vous encourager à vous rapprocher du psychologue de votre service d'oncologie, ou de votre hôpital. Si vous êtes en couple, discutez de cela avec votre partenaire : parfois un simple dialogue permet d'avoir les idées plus claires. Dans tous les cas, cela ne remet pas en cause votre virilité : vous êtes toujours la même personne.

« Mais je suis quand même content d'en avoir pris une (ça me paraît plus normal). Après quelques semaines d'adaptation, on n'y pense plus trop, sauf lors de rencontres... »

- Solaris -

Vivre avec une prothèse

Les hommes ayant une (ou deux) prothèse testiculaire en sont généralement satisfaits. L'adaptation se fait petit à petit. Au bout de quelques mois, le corps finit par s'y adapter et dans la plupart des cas, ils l'oublient. Cependant il peut arriver de ressentir une gêne, voire une douleur, dans certaines positions ou lors de certaines activités. Si la gêne ou les douleurs persistent et deviennent ingérables, si vous constatez des rougeurs, une inflammation, il faut consulter votre médecin.

Au toucher, la prothèse est plus dure qu'un vrai testicule, à cause d'un phénomène appelé « fibrose » : une coque se forme autour de l'implant.

L'intervention chirurgicale

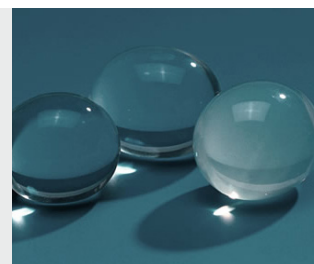
Déroulement de l'opération

Si vous optez pour la pose d'une prothèse, en même temps que votre orchidectomie, alors elle sera simplement mise en place après le retrait de votre testicule (voir notre fiche sur l'orchidectomie pour plus de détails).

Si vous optez pour la mise en place de votre prothèse après avoir subi votre orchidectomie, l'intervention reste similaire. L'incision sera effectuée sur la cicatrice de l'orchidectomie, légèrement au-dessus de l'aîne, afin d'éviter d'en créer inutilement une nouvelle. La prothèse sera glissée dans la bourse et fixée ou non (cela dépend de votre chirurgien) à celle-ci. L'incision sera ensuite refermée.

“ Pour la prothèse, je me rappelle que j'avais eu mal aussi pendant un certain temps, mais ce fut le temps qu'elle prenne sa place, si je puis dire. Ça a mis quelques semaines, mais après on y pense plus. ”

- Solaris -



Après l'opération

Les suites opératoires sont globalement les mêmes que pour l'orchidectomie. La douleur est modérée et se gère facilement à l'aide d'antalgiques. Les rares complications pouvant faire leur apparition sont :

■ **Apparition d'un hématome au niveau du scrotum** : il se résorbe de lui-même avec du temps et du repos. Aucune prise en charge particulière n'est nécessaire, dans la majorité des cas.

■ **Lésion du nerf ilio-inguinal** : comme pour l'orchidectomie, il existe un risque que ce nerf soit endommagé durant l'intervention. Il en résulte une perte de la sensibilité ou des douleurs, dans la région de l'aîne (haut de la cuisse) et du scrotum. Si la gêne persiste, une prise en charge peut être nécessaire.

■ **Infection au niveau de la prothèse** : le retrait de la prothèse est probable, voire nécessaire.

■ **Rupture de prothèse** : cette complication extrêmement rare survient après un choc très violent.

Si votre prothèse n'a pas été fixée, n'hésitez pas à la faire descendre régulièrement par des mouvements doux, afin de vous assurer qu'elle prenne correctement sa place au fond de la bourse.

EN BREF

- **Durée opératoire** : 30 minutes environ
- **Durée de la convalescence** : dépend de votre activité professionnelle, en général 1 à 2 semaines
- **Douleur** : modérée, facilement maîtrisable avec des antalgiques

- Peu ou pas de complications post-opératoires
- Une fibrose se forme autour de la prothèse au bout d'un certain temps, ce qui la rend plus dure
- Une légère gêne peut apparaître, lors de certaines activités ou dans certaines positions

En cas de douleurs prolongées, consultez votre médecin.

Quelques témoignages provenant des membres du forum

« Mon mari est un peu indifférent à cette prothèse. Côté esthétique, il est tellement couturé de cicatrices, que ça ne lui fait ni chaud ni froid. Il m'a dit qu'il n'arrivait plus à dormir sur le ventre, car il la sentait (cela dit, il me dit que le curage ganglionnaire y est aussi pour quelque chose). Alors, pour résumer, elle ne fait pas partie de son corps mais elle ne le dérange pas. [...] Il m'a dit que s'il avait un reproche à faire à cette prothèse, ce serait la «dureté» de la texture. »

- Annie29 -

*« Je confirme : la fibrose qui se crée autour de la prothèse est désagréable, car on a l'impression d'avoir une masse dure à la place du testicule. 6 mois après l'orchidectomie et mise en place de cette prothèse, je m'y suis habitué et dans la vie courante je ne ressens aucune gêne, sauf lorsque que je bricole et que je suis accroupis trop longtemps.
Par contre j'ai repris mon activité sportive favorite: le vélo et le vtt et sur des sorties dépassant 2 heures, la prothèse créé un inconfort.
Par temps froid la prothèse n'étant pas vascularisée, cela occasionne une gêne. »*

- PIER57 -

*« Honnêtement, la prothèse ne me dérange pas.
En apparence, on ne voit aucune différence. C'est essentiel, je pense.
Cette différence vient au toucher. Et, à la limite, ça me dérangerait plus que ma partenaire qui me dit s'en fiche complètement.
Malgré tout, je suis d'accord pour dire qu'y aurait des progrès à faire pour en améliorer la consistance...

La situation est peut-être différente pour les célibataires qui n'ont pas de partenaires attirées.
Ce serait d'ailleurs intéressant et peut-être drôle de savoir comment ils en parlent... »*

- Herveherve-

Nos conseils

- Posez toutes les questions qui vous préoccupent à votre médecin, son rôle est aussi de vous rassurer et de répondre à vos angoisses, dans la mesure du possible.
- N'hésitez pas à faire appel à un psychologue de l'hôpital, si vous vous sentez fragile psychologiquement : ils sont habitués à recevoir des hommes dans votre situation, profitez-en.
- N'oubliez pas que cette opération n'a rien de définitif : si vous vous rendez compte que la prothèse vous dérange plus qu'elle ne vous fait du bien, vous pourrez demander son retrait.

Vous pouvez nous retrouver sur le forum www.cancer-testicule.org.

Que vous soyez touché personnellement par la maladie, ou accompagnant d'un malade, n'hésitez pas à venir vous exprimer sur le forum. Vous trouverez toujours une oreille attentive et vous pourrez confronter votre expérience à celle des autres.